



# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

**Soutenir le développement professionnel d'enseignantes du primaire  
pour améliorer les pratiques d'enseignement et d'évaluation de la  
lecture et de l'écriture en contexte autochtone, à l'ère des TIC**

## Résumé

### Chercheuse principale

Christiane Blaser, Université de Sherbrooke

### Cochercheurs

Yvonne da Silveira (professeure retraitée), Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Martin Lépine, Université de Sherbrooke

Isabelle Nizet, Université de Sherbrooke

Gloria Pellerin, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Denis Simard, Université Laval

### Nom des partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Julie Mowatt, École Migwan, Pikogan

Sammy Kistabish, École Migwan, Pikogan

Marguerite Mowatt, enseignante retraitée, Pikogan

### Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

### Numéro du projet de recherche

2017-LC-197748

### Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture et la lecture

### Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)  
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

## Des coins littérature dans les classes d'une école primaire autochtone pour donner le gout de lire et d'écrire

La recherche-action LÉÉO (Lecture-Écriture-Évaluation-Oral) a été menée avec la volonté d'améliorer les compétences à lire et à écrire des élèves d'une école primaire située dans une communauté autochtone de l'Abitibi-Témiscamingue. Pour ce faire, l'équipe de recherche constituée de chercheurs et de personnes du milieu de la pratique a conçu un projet visant à : 1) équiper les huit classes de l'école<sup>1</sup> de « coins littérature » offrant le matériel nécessaire au développement des compétences langagières des élèves; 2) concevoir un dispositif pour soutenir la construction et l'expérimentation de moyens d'action visant à améliorer les pratiques d'enseignement et d'évaluation de la lecture et de l'écriture tout en respectant les modes d'apprentissage des élèves autochtones, leur réalité linguistique et leur spécificité culturelle.

Plus atteindre ces objectifs, l'équipe de recherche a procédé comme suit : 1) elle a mis en place une structure collaborative (rassemblant enseignantes, aînés, conseillère pédagogique, autres intervenants et chercheur.e.s) pour concevoir et organiser les coins littérature<sup>2</sup> dans les classes, et pour soutenir la problématisation des défis à relever en matière de développement des pratiques d'enseignement et d'évaluation de la lecture et de l'écriture; 2) elle a structuré un dispositif de développement professionnel coconstruit par les enseignantes et les chercheurs, dispositif cohérent avec les défis initiaux identifiés et répondant aux besoins de formation émergeant; 3) enfin elle a documenté l'efficacité du dispositif et ses retombées sur l'appropriation de nouveaux gestes didactiques par les enseignantes et sur le rapport à l'écrit des élèves ainsi que sur les défis vécus par les enseignantes.

---

<sup>1</sup> Classes : maternelle 4 ans, maternelle 5 ans, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année

<sup>2</sup> Espace aménagé dans chaque classe et garni de nombreux livres et articles de papèterie pour que les élèves puissent lire et écrire confortablement.

## Principaux résultats

Dès la première réunion du collectif élargi<sup>3</sup>, en aout 2016, l'idée avait été lancée que, pour garnir les coins littérature qui seraient aménagés dans toutes les classes<sup>4</sup> dès l'automne suivant, un salon du livre pourrait être organisé à l'école. Si folle qu'elle semblât au premier abord, cette idée fit son chemin et, en avril 2017, l'équipe de recherche vit déambuler, classe par classe, une centaine d'élèves émerveillés devant les quelque deux mille ouvrages exposés dans le gymnase de l'école. Chaque élève quittait le salon avec deux livres : l'un pour la classe, l'autre pour la maison. Les enseignantes, ce jour-là, avait également un budget pour choisir des livres pour leur classe; elles ont ainsi pu se procurer de nombreux ouvrages de formes et de genres variés. Dix-huit mois plus tard, en octobre 2018, un deuxième salon du livre se tenait au même endroit et un troisième devrait avoir lieu en novembre 2019.

Dès le premier salon du livre, les enseignantes ont observé un changement radical dans l'attitude des élèves vis-à-vis de la lecture : le gout et le plaisir de lire ont nettement augmenté ainsi que la fréquence des moments de lecture. Plusieurs enseignantes ont affirmé avoir été surprises par les choix de livres de certains élèves qu'elles considéraient en difficulté de lecture, mais qui plongeaient dans des œuvres complexes par intérêt personnel. Elles ont ainsi révisé une de leur croyance du début de la recherche-action, à savoir que le choix des œuvres devait se faire d'abord en fonction de l'âge des élèves.

L'installation des coins littérature dans chaque classe ainsi que les formations, entre autres sur les critères de choix des livres, sur l'animation d'une lecture et sur l'évaluation de la lecture, ont aussi contribué au changement de rapport à la lecture des élèves. Au terme de la recherche-action, selon leurs déclarations, les enseignantes se disent ouvertes à expérimenter de nouvelles approches pour développer le gout de lire chez leurs élèves et elles font preuve de curiosité et de motivation pour bonifier leurs pratiques. Dans leur enseignement, à la suite des formations offertes, les enseignantes

---

<sup>3</sup> Comité de travail constitué des enseignantes de l'école, de la conseillère pédagogique, d'une enseignante retraitée et de membres de l'équipe de recherche

<sup>4</sup> Environ 5000 \$ ont été attribués à chaque classe pour concevoir et équiper le coin littérature.

déclarent avoir mis en place des pratiques de lecture quotidiennes, donc des pratiques de lecture plus fréquentes que par le passé, tant par les élèves de façon autonome que par des lectures à voix haute qu'elles animent. Elles affirment accorder plus de temps en classe pour permettre aux élèves de « plonger vraiment dans leurs livres », d'entrer dans leur *zone lecture* en lisant des livres au choix (Atwell et Atwell Merkel, 2017). Elles signalent aussi favoriser, en classe, une approche interactive de la lecture qui permet aux élèves d'échanger oralement à propos de leurs lectures, tant avant, pendant qu'après la découverte d'une œuvre littéraire ou d'un livre documentaire. Les enseignantes disent aussi être plus sensibles au fait que l'acte de lire ne se résume pas à décoder et à comprendre ce qu'on lit, mais bien à construire des sens et des significations à travers la compréhension, l'interprétation, la réaction et l'utilisation d'une œuvre. Concernant l'évaluation de la lecture, plusieurs enseignantes ont mentionné dans les entretiens qu'elles se limitaient, avant la formation, à évaluer la lecture de leurs élèves en ayant recours surtout à des questions de compréhension. À la suite de la formation, elles indiquent porter davantage attention à l'interprétation, à la réaction, à l'utilisation en lecture et à la formulation des jugements en appréciation. Les enseignantes, en général, souhaitent ainsi évaluer la lecture et l'appréciation des œuvres littéraires par des pratiques évaluatives plus diversifiées, mais aussi et surtout s'en servir pour nourrir le goût de lire de leurs élèves. Dans cette perspective, elles mettent en pratique des pistes de discussion à l'oral et des questions à l'écrit qui exigent des élèves des réponses justifiées et personnelles à propos de leurs lectures. L'analyse thématique effectuée à partir des transcriptions d'entretiens montre clairement que les formations ont eu des impacts sur la durée et la fréquence des périodes de lecture en classe, sur l'importance à accorder à des aspects de la lecture qui sont plus personnels comme l'interprétation et la réaction des lecteurs et sur la diversité des moyens d'évaluation utilisés par un usage plus marqué de moyens oraux.

## Contexte et historique du projet

La recherche-action LÉÉO s'inscrivait dans la continuité d'une première recherche-action dirigée par Yvonne da Silveira de 2012 à 2015<sup>5</sup> qui avait pour objectif « l'exploration de nouvelles pratiques pour favoriser le développement de la compétence à écrire d'élèves anicinapek et innus du primaire » (da Silveira et *al.*, 2015). Le bon déroulement et les résultats positifs de la recherche LÉÉO, qui élargissait la recherche à la lecture, à l'oral et à l'évaluation, reposent d'abord sur la qualité des relations établies avec l'école de la communauté anicinape durant la recherche de da Silveira. Le lien de confiance qui s'était tissé alors s'est renforcé au cours de la recherche LÉÉO, assurant à l'équipe de chercheurs une collaboration sans faille de la part de l'école autochtone participante et en particulier de sa conseillère pédagogique, qui a assuré un leadership exemplaire au sein de l'école.

En conclusion, cette recherche-action confirme : 1) l'importance de rapprocher les livres des élèves pour stimuler leur goût de la lecture, et cela particulièrement dans un milieu où le livre ne fait souvent pas partie des habitudes familiales; 2) le rôle essentiel de la formation continue des enseignantes à partir de la prise en compte de leurs besoins et avec un accompagnement à long terme.

Nous sommes conscients que c'est une chance extraordinaire d'avoir pu bénéficier, dans le cadre de cette recherche subventionnée, de fonds suffisants pour équiper huit classes d'une école primaire de coins littérature et, qui plus est, de les garnir chaque année de nouveaux livres grâce aux salons du livre organisés à l'école. Reste le défi de continuer à alimenter les coins littérature, car il ressort aussi de cette recherche que l'engouement des élèves pour la lecture va de pair avec la diversité et la nouveauté des ouvrages. Nous espérons d'ailleurs qu'après les salons du livre soutenus par la recherche-action LÉÉO, l'école trouvera les moyens de maintenir l'évènement et de continuer à offrir à son personnel enseignant des formations répondant à leurs besoins.

---

<sup>5</sup> Recherche financée également par le FRQSC dans le programme de recherche sur l'écriture (Actions concertées avec le MELS).